

Un fauteuil à la mer rend accessible l'inaccessible

À Hyères, l'association propose aux personnes en situation de handicap plus ou moins lourd des sorties en mer avec baignades dans des coins de rêve grâce à un bateau adapté et aménagé.

Se tremper dans les eaux cristallines de la calanque du Blé au pied des falaises de la pointe des Chevaliers à Giens. Pénétrer dans les grottes enchantées accessibles uniquement par la mer... Des choses qui font rêver mais accessibles pour la plupart des gens. Beaucoup moins pour les personnes en situation de handicap, physique ou psychologique.

Ce vendredi, pourtant, Nino, Franck, Renaud, handicapés plus ou moins lourds, encadrés par leurs accompagnants, familiaux ou professionnels, faisaient partie des heureux chanceux à barboter dans ce petit coin de paradis.

Un moment de « pur bonheur, un bol d'air, une bouffée d'oxygène » pour Aline, la compagne de Renaud, rendu possible grâce à l'*Ufolam 2*, le bateau au bioéthanol - et aux membres - de l'association Un fauteuil à la mer jusqu'à fin septembre, du lundi au samedi.

Longtemps installée sur la plage de la Vignette à l'hôpital René Sabran, où elle avait érigé un ponton pour permettre la mise à l'eau de personnes en situation de handicap, et stationner son bateau, l'association n'avait pas été retenue lors de l'appel public à la concurrence lancé par les Hospices civils de Lyon (HCL) (nos éditions des 11 mai et du 20 juillet 2022). Écarté de son lieu de naissance, Un fauteuil à la mer n'a pas disparu.

« Rien n'est impossible »

Et dans l'attente (et l'espoir) de pouvoir remonter prochainement un ponton à l'Ar-



Outre la baignade, le pique-nique partagé sur le bateau est un moment de convivialité apprécié. (Photos C. L.)

gentière à La Londe pour reprendre ses activités originales, c'est depuis Port Auguier à Giens que l'*Ufolam 2*, qui aura coûté la coquette somme de 160 000 euros une fois tous les aménagements effectués, embarque ses passagers pour ces moments de bonheur.

« On peut être jusqu'à 16 personnes, explique Thierry Ortega, délégué général de l'association. On adapte le nombre en fonction des pathologies. Les personnes en situation de handicap viennent avec leur famille ou leur accompagnant. On a des gens

de toute la France et de toute l'Europe. Beaucoup nous ont connus avec le ponton ». Depuis la mi-juin, ce sont plus de 450 personnes qui ont pu profiter du bateau et de ses installations - un siège adapté qui descend dans l'eau, ainsi qu'un lève-personne pour les handicaps lourds. Deux chiens d'accompagnement à la baignade pour les besoins physiques et psychologiques sont également présents. L'an dernier, elles ont été plus de 700, un chiffre qui pourrait doubler cette année. « L'objectif est rendre

des lieux accessibles alors qu'ils sont totalement inaccessibles. Pour des personnes handicapées, se baigner au pied des falaises, c'est impensable. On part du principe que, quand on est valide ou handicapé, on peut faire les mêmes choses. Que rien n'est impossible... »

« Ces sorties permettent de rencontrer des gens, de créer des liens, avec des gens qu'on retrouve et des nouveaux », souligne Thierry Ortega. « Des gens s'appellent pour prendre des vacances en même temps avec un Fauteuil à la mer, complète Kelly, sa-

lariée saisonnière de l'association. Il y a cette facilité de pouvoir faire des activités, tout est accessible, adapté, les gens ne se posent pas la question de savoir s'ils vont galérer. »

À voir les sourires sur les visages des passagers du jour, l'objectif est plus qu'atteint.

C. L.

Savoir +

Sorties (payantes) de trois ou quatre heures, sur réservation au 06.50.36.07.15. Pour soutenir l'association (d'intérêt général) rendez-vous sur le site Internet : <https://unfauteuilalamer.fr/>

Ils ont dit

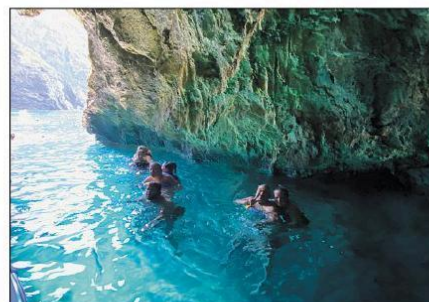
Aline, femme de Renaud, paraplégique : « C'est du pur bonheur de pouvoir venir sans se dire : "Je vais galérer". Toute l'année, on a une charge mentale pour s'occuper de ceci, de cela. Pendant cette semaine, je sais que je suis tranquille. On commence toujours par la sortie en bateau, ça lance nos vacances... »

Franck, tétraplégique : « Ces sorties m'ont permis de prendre conscience que je pouvais faire des choses que je ne pensais pas pouvoir faire, comme me baigner dans des criques. Depuis douze ans, toutes les années, je viens en vacances ici. C'est bien pour la famille, tout le monde participe, ça la sort de son contexte. Entre 1999 (date de son accident) et 2012, je n'étais jamais parti en vacances. Ça m'a ouvert la porte. Tout le personnel est formé, il fait attention à nous. Il n'y a pas de préjugé par rapport au handicap, pas de regard, on est vu comme des gens normaux. Et on crée des liens avec d'autres familles, il y a un côté convivial, festif... »

Jean Michel, paraplégique et administrateur de l'association : « Ce que l'on vit ici est une parenthèse dans notre vie. C'est un bonheur de vivre ça. Tout ça n'existait pas il y a quarante ans. Ça permet de reprendre les conditions d'avant, de reprendre une vie qui soit la plus normale possible »



Un siège adapté qui descend jusqu'à la mer permet aux personnes en situation de handicap d'accéder à l'eau. Ici Nino et son papa.



Une baignade dans la grotte du Blé, une idée qui paraissait complètement inaccessible pour les personnes en situation de handicap.



Pour les handicaps les plus lourds, un lève-personne est installé sur le bateau.